



Je commençai à remonter à reculons par un mouvement tout à fait doux et régulier. — Page 47.

c'est le plus sûr remède que vous puissiez trouver.

— Non, merci, dis-je, je ne m'en soucie pas, j'aime mieux garder mes vertiges; d'ailleurs, pour le moment, j'ai plus faim que soif; et, si le cœur vous en dit, vous pouvez garder pour vous la boisson.

— Merci, me répondit naïvement Lehmann, je n'en ai pas besoin.

Et il vida le sang et me rendit la tasse, puis, chargeant sur son dos ses deux chamois :

— Puisque vous avez faim, me dit-il, prenez votre animal, et allons déjeuner. A propos, qu'est-ce que vous avez donc fait de votre fusil?

— Ah! c'est vrai, répondis-je; eh bien! il est là-haut, sur l'esplanade.

— Ne vous donnez pas la peine, me dit Lehmann; et, s'élançant de rocher en rocher, il atteignit la plate-forme, et reparut un instant après avec l'arme, qu'il avait retrouvée au milieu du chemin.

Nous nous acheminâmes vers la cabane. Comme me l'avait promis Lehmann, je revenais avec un appétit fort distingué, de sorte que, voulant me rendre utile pour activer la besogne, je lui demandai s'il ne pouvait pas m'employer à quelque chose; il me montra alors un fourneau composé de pierres